

L Les Houthis du Yémen, prochains alliés forts de l'Iran ?

Affaiblie comme jamais auparavant, la République islamique doit désormais composer avec une nouvelle équation régionale.



Suzy Wolfarth

Publié le 16-12-2024 à 13h56 Mis à jour le 16-12-2024 à 14h39

Enregistrer



Des combattants houthis défilent lors d'un rassemblement de soutien aux Palestiniens de la bande de Gaza et contre les frappes américaines au Yémen, à l'extérieur de Sanaa, le lundi 22 janvier 2024. ©Copyright 2024 The Associated Press. All rights reserved

Partager

L'Iran et ses affidés ont connu une série de revers notables au cours de l'année écoulée. Le Hamas palestinien a perdu la majorité de sa structure de commandement à Gaza. Le Hezbollah a lui aussi subi de lourdes pertes humaines (**notamment son leader historique Hassan Nasrallah** [≤ https://www.lalibre.be/international/moyen-orient/2024/09/28/qui-etait-hassan-nasrallah-le-puissant-chef-du-hezbollah-tue-par-israel-LTWTLMY3Y5CDNALSVA54AKIDE4/ >](https://www.lalibre.be/international/moyen-orient/2024/09/28/qui-etait-hassan-nasrallah-le-puissant-chef-du-hezbollah-tue-par-israel-LTWTLMY3Y5CDNALSVA54AKIDE4/)) au Liban, et n'a jamais été aussi diminué sur le plan militaire. Le régime syrien de Bachar al Assad, enfin, pivot logistique de l'"Axe de résistance" (réseau de proxys de Téhéran), a été délogé de Damas en moins de deux semaines. La République islamique a en outre elle-même fait l'objet d'attaques israéliennes sur son sol, qui ont exposé la vulnérabilité de ses systèmes de défense antiaériens. Exsangue, le régime iranien tente désormais de rétablir ses capacités de dissuasion en accélérant le **développement de son programme nucléaire** [≤ https://www.lalibre.be/international/moyen-orient/2024/12/13/nucleaire-iran-accepte-un-renforcement-des-inspections-de-laiea-HHU52SSRMZAKPK3E2TP33JTYJU/ >](https://www.lalibre.be/international/moyen-orient/2024/12/13/nucleaire-iran-accepte-un-renforcement-des-inspections-de-laiea-HHU52SSRMZAKPK3E2TP33JTYJU/).



Le soutien militaire des milices chiites irakiennes dans l'Axe de résistance iranien contre Israël

Les Houthis du Yémen ont pour leur part traversé cette année de guerre sans subir de revers majeurs. Au contraire, leurs **attaques en mer Rouge** [≤ https://www.lalibre.be/international/moyen-orient/2024/08/21/attaques-en-mer-rouge-un-navire-marchand-touche-par-trois-projectiles-au-large-du-yemen-ZKGNT4Y5YFGSRDGSTZUXVD5DBQ/ >](https://www.lalibre.be/international/moyen-orient/2024/08/21/attaques-en-mer-rouge-un-navire-marchand-touche-par-trois-projectiles-au-large-du-yemen-ZKGNT4Y5YFGSRDGSTZUXVD5DBQ/) ont impacté pendant plusieurs mois de manière significative le commerce maritime mondial, et ont fait de ce groupe local, longtemps marginalisé, un acteur régional influent et l'un des principaux défenseurs de la cause palestinienne. Au point de devenir le prochain allié de poids de l'Iran ?

Une menace pour Israël ?

Alliés de circonstance du Hamas, les Houthis ont été le premier partenaire de l'Iran à tirer un missile balistique de moyenne portée sur Israël en novembre 2023 – un acte que l'Iran lui-même ne s'était pas encore résolu à faire, après plus de 40 ans d'opposition à Israël. Depuis le début du conflit, la milice yéménite aurait lancé plus de 200 missiles de croisière et drones contre le territoire israélien, selon les données de l'armée israélienne. Majoritairement sporadiques et peu efficaces, ces attaques ont néanmoins provoqué le décès d'un civil en juillet 2024, tué par une explosion dans le centre de Tel-Aviv.

Après le lancement de plusieurs missiles balistique houthistes en direction d'Israël ces dernières semaines, Tsahal envisagerait désormais une "*attaque significative*" contre le Yémen, confiait un haut responsable israélien à la chaîne publique Kan 11 début décembre. "*Je pense qu'une intervention israélienne contre les Houthis est envisageable, car pour l'instant l'Iran peine à protéger ses proxys*", estime Pascal Ausseur, directeur général de la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques (Fmes) et ancien amiral de l'armée française. "*Désormais l'Axe de résistance se résume plus ou moins aux milices chiites irakiennes et aux Houthis, et Israël a montré qu'il souhaitait profiter de cette période de vide géopolitique*".



Affaibli par Israël, le Hezbollah doit désormais composer avec la chute du clan Assad en Syrie

Ces frappes seront-elles vraiment efficaces ? Difficile de ne pas mentionner l'opération "*Tempête décisive*", lancée par l'Arabie saoudite contre les Houthis en 2015. Un échec militaire retentissant s'apparentant à un borbier inextricable pour Riyad, et ayant causé l'une des pires crises humanitaires au monde. "*À la différence du Hezbollah ou des milices chiites syriennes ou irakiennes, les Houthis ont une structure tribale, très réticulaire et donc plus difficile à frapper. Ils possèdent une structure décentralisée, les sites de lancement sont très dispersés, il n'y a donc pas de centre névralgique à frapper*", explique M. Ausseur.

La priorité irakienne

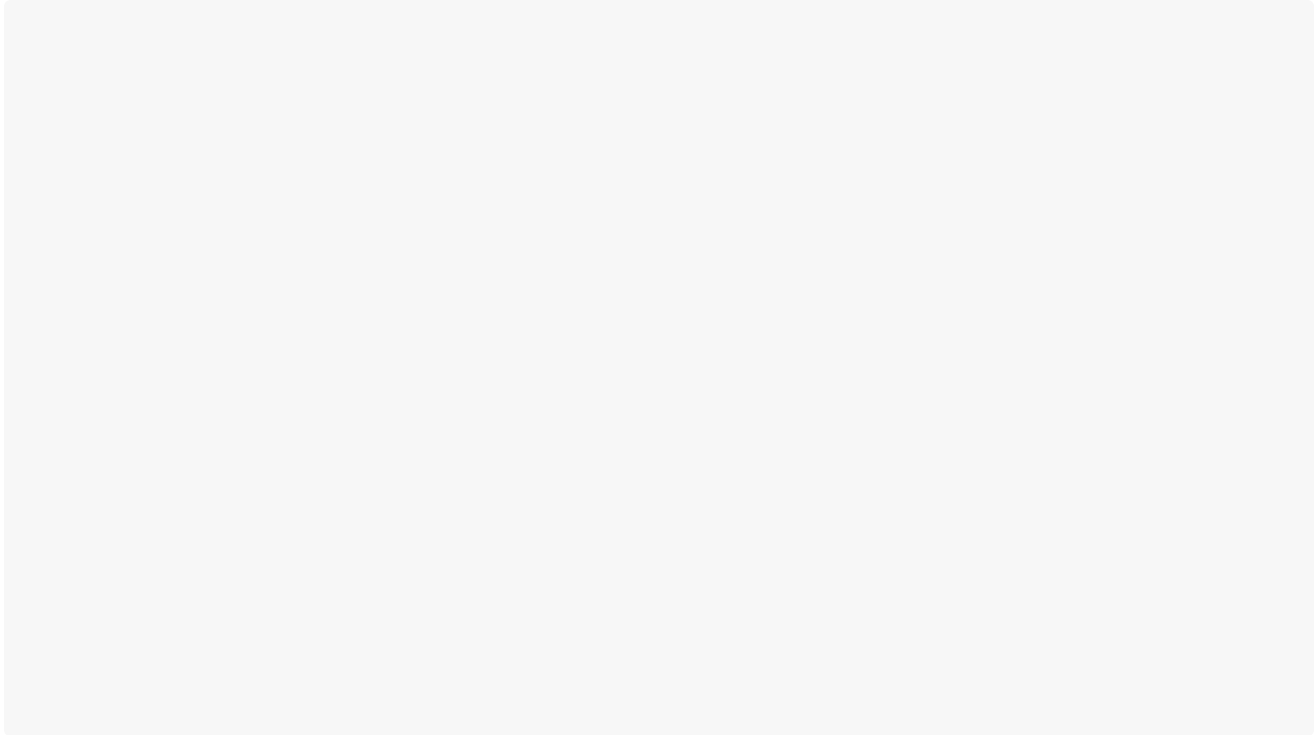
Dès lors, les Israéliens pourraient "*plutôt menacer les ravitaillements iraniens arrivant par la mer*" ou "*complètement détruire leurs ports d'approvisionnement afin de briser le flux de ravitaillement en pièces détachées*". Une stratégie néanmoins vorace en munitions et "*disproportionnée*" selon Pascal Ausseur car "*Tel-Aviv ne voit pas les Houthis comme une menace prioritaire*". Situées à plus de 2 000 km du territoire israélien, les forces houthistes peinent à frapper avec efficacité Israël et leurs attaques en mer Rouge n'affectent que peu son économie.

Relativement indépendante sur le plan militaire, la milice yéménite pourrait néanmoins se voir intimé de faire profil bas par le parrain iranien. Elle est de fait l'une des dernières cartes maîtresses de l'Iran, désormais "*dans une posture défensive*" face à ses ennemis régionaux et pour qui "*l'heure est plutôt à maintenir ce qui peut l'être*". "*Je ne vois pas les Iraniens repartir à la contre-attaque pour l'instant. Ou donner leur feu vert aux Houthis pour mener des attaques contre Israël, qui leur feraient prendre des risques pour un gain assez faible*", juge le Vice-amiral d'escadre.



Syrie : "Un mouvement hégémonique comme HTC peut difficilement envisager une vraie compétition politique"

Désormais, il s'agirait plutôt pour Téhéran de "*maintenir au maximum*" son réseau de proxys afin d'avoir "*une monnaie d'échange au moment de potentielles négociations*". Mais surtout d'"*éviter à tout prix une déstabilisation de l'Irak*", frontalier d'une Syrie désormais dirigée par une organisation salafiste ouvertement hostile à la République islamique et à ses intérêts au Moyen-Orient. Et Pascal Ausseur de conclure que "*si un califat sunnite s'installe [à Damas] et reprend de la puissance, il est possible que cela génère un écho en Irak, où toute une population sunnite est prête à reprendre les armes contre les chiites*".



Attaque de missile: Netanyahu prévient que les Houthis du Yémen paieront "un lourd tribut"

MOTS-CLÉS : IRAN ATTAQUE DU HAMAS

Copyright © La Libre.be 1996-2024 Ipm sa - IPM | Ce site est protégé par le droit d'auteur / Rue des Francs 79, 1040 Bruxelles / Tel +32 (0)2 744 44 44 / N° d'entreprise BE 0403.508.716

